



M^{me} Germaine Veyret-Verner nous a quittés le 12 août 1973 et cette lourde perte a été douloureusement ressentie dans tous les milieux universitaires, scientifiques, touristiques, alpins, non seulement à Grenoble, mais dans la France entière et bien au-delà de nos frontières. La montagne a profondément marqué de son sceau la vie tout entière de Germaine

Veyret, dès sa naissance, en 1913 à Saint-Thibaud de Couz, dans cette terre savoyarde où elle repose désormais. Son enfance fut montagnarde, et singulièrement mauriennaise, dans les villages où enseignèrent ses parents. Etudiante à Grenoble, professeur aux lycées de Valence, Gap, Chambéry, puis entrée à la Recherche Scientifique, c'est à la montagne qu'en 1948 elle consacra sa thèse sur *L'Industrie dans les Alpes françaises*. Professeur d'Université en 1949, ce sont encore les Alpes qui allaient lui servir de point de départ pour s'élever vers de plus vastes horizons, car ses recherches, parlant de problèmes alpins, allaient la conduire aux plus hauts sommets de la géographie générale, en fonction de quatre thèmes principaux :

- *la population* : elle était devenue dans cette discipline une spécialiste de réputation mondiale, grâce en particulier à son ouvrage sur *La Population*, publié chez Arthaud ;
- *l'urbanisme* ;
- *le tourisme* : Germaine Veyret fut une des premières à montrer les conséquences fondamentales du tourisme d'hiver pour les populations montagnardes ;
- *l'aménagement* : elle était membre du Comité d'expansion économique de

l'Isère, du bureau du Comité d'expansion régional, et tous ceux qui, dans notre province, se sont occupés peu ou prou de tourisme savent le rôle important qu'elle a joué dans la préparation des V^e et VI^e plans pour le tourisme.

C'est encore la montagne qui l'inspirait lorsqu'elle participa au lancement de l'idée du Parc National des Ecrins ; aux activités du groupe de travail du Parc Régional du Vercors. La montagne encore, dans les études innombrables qu'elle a effectuées ou dirigées sur Val d'Isère, la Haute Tarentaise, Chamonix ; dans toutes ses activités d'enseignement, de direction de travaux d'étudiants et de thèse ; dans les nombreux articles qu'elle donna aux revues françaises et étrangères. La montagne toujours, dans la grande œuvre que son mari, notre éminent confrère le doyen Paul Veyret, et elle-même ont menée ensemble, dans une collaboration exemplaire, et qui devait culminer en 1967 sur ce sommet qui porte leurs deux signatures : *Au cœur de l'Europe, les Alpes*.

Oui, les Alpes n'ont pas été seulement le cadre de la vie de Germaine Veyret ; elles ont été sa vie même, et son nom leur restera associé pour bien des générations à venir.

Félix GERMAIN.

www.alpinvivre.com